Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Fondation Ciné-Communication

Band: - (2001)

Heft: 20

Rubrik: Primeurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Livres

«La maison cinéma et le monde»

de Serge Daney

Premier tome des œuvres complètes de Serge Daney, cet ouvrage est consacré à la période 1962-1981, marquée par sa collaboration aux Cahiers du cinéma, L'occasion de retrouver des textes emblématiques d'une certaine appréhension de l'exercice critique. L'affectif ne néglige pas le théorique, l'attachement passionné à certains auteurs n'empêche pas les découvertes -Daney aura été parmi les premiers à explorer le cinéma asiatique contemporain - et le regard ne se cantonne pas à un seul terrain de prédilection. Ainsi, les chroniques de tennis tenues pour Libération apparaissent aujourd'hui comme une magnifique ouverture d'esprit, et prolongent une réflexion sans entraves. (lg)

Ed. P.O.L., Paris, 2001, 575 pages.

«Le futur selon Kubrick -

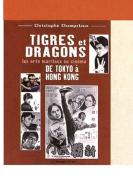
par Piers Bizony

A l'occasion du tant attendu passage au troisième millénaire annoncé par le célèbre film de Stanley Kubrick, les Cahiers du cinéma ont publié une étude dont la première édition anglaise date de 1984. L'ouvrage retrace les différentes étapes de la préparation du film «2001, l'odyssée de l'espace» («2001, A Space Odyssey», 1968), notamment les rapports entre le cinéaste et l'écrivain de sciencefiction Arthur C. Clarke, auteur du récit. Par ailleurs, il aborde minutieusement la phase de production, en présentant une cascade de documents de travail (dessins, photos, plans, storyboards...). Piers Bizony rend ainsi hommage aux nombreux collaborateurs (chef-décorateur, monteur, responsable des effets spéciaux) qui ont contribué à concrétiser la vi-









168 pages.

«Tigres et dragons -Les arts martiaux au cinéma à Hongkong»

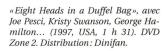
par Christophe Champlaux

Ces dernières années, le cinéma de Hongkong a été unanimement reconnu comme une cinématographie importante. Parmi les qualités propres à l'industrie cantonaise du divertissement, le découpage et le montage des séquences d'action ont suscité les analyses les plus pointues et les commentaires les plus élogieux. Les arts martiaux tiennent en effet une place essentielle dans des productions qui misent le plus souvent sur des morceaux de bravoure spectaculaires. Ce nouveau livre rend hommage aux interprètes et aux chorégraphes qui ont marqué l'histoire du kung-fu au cinéma. Il rappelle les sources d'inspiration, tant japonaises (le «Sugata Sanshiro» de Kurosawa) que propres aux légendes chinoises (le célèbre médecin et héros mythique Wong Fei-hung). L'ouvrage met l'accent sur les acteurs (Bruce Lee, Jackie Chan) et les réalisateurs (Liu Chia-liang, Chang Cheh, John Woo) qui se sont illustrés dans le genre. (lg) Ed. Guy Trédaniel, Paris, 2000, 300

Vidéos et lasers

«Huit têtes dans un sac» de Tom Schulman

Inédite en Suisse romande, cette modeste production hollywoodienne a acquis depuis quelques années une réputation de filmculte chez les clients assidus des vidéo-clubs. L'édition DVD donnera peut-être un nouvel élan à la carrière de cette comédie noire et délirante, où un tueur professionnel (Joe Pesci, égal à lui-même, c'est-à-dire hystérique) tente de récupérer les têtes coupées de ses huit victimes maffieuses. (lg)



John Ford

L'excellent éditeur Montparnasse continue de nous ravir avec des rééditions de classiques hollywoodiens. Cette fois, le plaisir est à son comble avec la sortie groupée de la célèbre trilogie de la «cavalerie», où John Ford rend hommage aux soldats de l'Ouest aventureux. Ces trois westerns, tous illuminés par la présence de John Wayne, témoignent des facettes diverses de l'univers du cinéaste. D'abord «Le massacre de Fort Apache», qui est centré sur le différend sur la question indienne entre un colonel à l'esprit borné et son subalterne, plus modéré. L'intransigeance du premier, incarné avec raideur par Henry Fonda, se soldera par une tragédie aux accents crépusculaires. Contrairement à son titre, «La charge héroïque» prend une tournure élégiaque pour décrire les derniers jours de la carrière d'un capitaine partant à la retraite. Enfin, «Rio Grande» adopte un ton plus relâché pour décrire, souvent avec humour, la vie picaresque d'une petite garnison. Pour finir, la collection présente un western moins connu de Ford, «Le convoi des braves», qui raconte le périple de Mormons à la recherche de nouvelles terres. (jlb)

«Fort Apache», avec Henry Fonda, John Wayne, Ward Bond... (1948, USA, 2 h 03). «She Wore A Yellow Ribbon», avec John Wayne, Joanne Dru, Ben Johnson... (1949, USA, 1 h 40). «Rio Grande», avec John Wayne, Maureen O'Hara, Ben Johnson... (1950, USA, 1 h 50). «Wagon Master», avec Ben Johnson, Joanne Dru, Ward Bond... (1950, USA, 1 h 20). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

Al Pacino

Décidément, Al Pacino est d'actualité. Après l'ouvrage consacré à son jeu et celui de Robert De Niro (voir FILM N°19, mars 2001), sor-

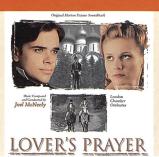




primeurs









tent deux de ses films en DVD. «Justice pour tous» narre les déboires d'un avocat idéaliste confronté à un système juridique figé en proie à la corruption. A noter la présence au générique de Lee Strasberg, fondateur de l'Actor's Studio et ancien professeur de Pacino. «Scarface» est quant à lui un remake sanglant par Brian De Palma d'un classique de Howard Hawks datant de 1932, qui permet à l'acteur d'exprimer toute la fureur d'un personnage condamné d'emblée à vivre le rêve américain comme un terrible cauchemar. (ilb)

«And Justice for All» de Norman Jewison, avec Al Pacino, Jack Warden, Lee Strasberg ... (1979, USA, 1 h 55). «Scarface» de Brian De Palma, avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer, Robert Loggia... (1983, USA, 2 h 43). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

«The Dancer»

de Fred Garson

Produit par l'infatigable Luc Besson, héraut auto-proclamé des valeurs «jeunes et branchées», ce film raconte le combat quotidien d'une jeune danseuse pour s'imposer sur la scène techno new-yorkaise. Seul problème à la carrière prometteuse de cette Isadora Duncan de l'ère électronique: sa mutité. En dépit de cette trame mélodramatique, «The Dancer» n'est pas dénué d'intérêt, notamment grâce à certaines séquences chorégraphiées, montées et interprétées avec une grande énergie. (lg) Avec Mia Frye, Garland Whitt... (2000, France/USA, 1 h 30). DVD Zone 2. Distribution: Dinifan.

Musiques

«Lost Child»

Auteur du superbe «Dragonheart 2», Mark McKenzie continue d'œuvrer pour la télévision et les *Direct to Video* avec ce très beau «Lost Child». Evoquant les douces ballades de Basil Poledouris, «Le lagon bleu» en tête, et directement hérité du romantisme de John Barry, «Lost Child» émeut par la modestie d'une composition qui évite les effets larmoyants faciles. Cette musique confirme le talent du compositeur, dont la consécration à travers des films plus médiatiques se fait attendre. (cb) Musique de Mark McKenzie (2000, Intrada – Import USA).

«Cast Away: the Zemeckis/ Silvestri collection»

Sur les 147 minutes que compte «Seul au monde» («Cast Away»), seules douze sont accompagnées de musique. C'est trop peu pour un CD. A moins, comme vient de le faire Varèse Sarabande, d'éditer une compilation. Cet album comprend ainsi tous les thèmes écrits par Alan Silvestri pour Robert Zemeckis. Point d'orgue, le générique de fin de «Seul au monde» – sept minutes rassemblant la totalité des motifs musicaux du film - un véritable chef-d'œuvre pour orchestre et bruits de vagues(!). (cb)

Musique d'Alan Silvestri (2001, Varèse Sarabande).

«Hannibal»

Compositeur fétiche de Ridley Scott (quatre films dont «Gladiator»), Hans Zimmer livre avec «Hannibal» une musique ténébreuse et romantique. Entre hommages et emprunts, le compositeur propose un étonnant patchwork où l'on reconnaît les thèmes de «Jennifer 8» (Christopher Young), «Angel Heart» (Trevor Jones), «Suspiria» (Goblin), «Simetierre» (Elliot Goldenthal) et, bien sûr, «Le silence des agneaux» («The Silence of the Lambs», Howard Shore). Mais Zimmer triture le tout avec brio et offre une musique vraiment inquiétante. (cb)

Musique de Hans Zimmer (2001, Decca).

«Lover's prayer»

Malgré son talent, Joel McNeely («Virus», «Flipper») reste cantonné à des petites productions. «Lover's prayer», sorti il y a quelques mois en France à la sauvette, est un film en costumes d'après Tchekhov et Tourgueniev. Le compositeur en profite donc pour livrer une partition d'un classicisme exemplaire, rendant un hommage aux grands maestros de la musique, de Mozart à Rimsky-Korsakov. Superbement poignante, cette musique aurait été le meilleur choix pour l'Oscar 2001. (cb) Musique de Joel McNeely (2000, Varèse Sarabande).

Sites internet

Promotion française

Unifrance, avant d'être un site internet, est une association créée en 1949, dont le but est la commercialisation et la diffusion des films français sur le marché international. Sur la toile, cet aspect promotionnel se traduit par des informations sûres et précises sur chaque film français, du tournage en passant par la postproduction, jusqu'à la diffusion en France et à l'étranger. Outre cette actualité, des listes très complètes d'agents, de producteurs, d'exportateurs, d'institutions cinématographiques étrangères constituent une véritable mine de renseignements. Il n'y a donc aucune critique à formuler quant au fond. En revanche, la forme - une mise en page par trop austère - mériterait une bonne mutation. Ajoutons encore que ce site se démarque autant par son sérieux que par sa lenteur à charger... (al) www.unifrance.org

Des nouvelles quotidiennes

Djigen est français, mais vit à Hongkong d'où il tient à jour son site internet. Six fois par se-

maine, il propose les dernières nouvelles de la planète cinéma. Bandes-annonces, tournages, box-office, récompenses, rien ne lui échappe. En fait, il condense en français toutes les nouvelles qu'il trouve en anglais sur le net. Tous les jeudis, Djigen propose également les «News de Hongkong», pour tout savoir sur l'actualité cinématographique de l'ex-colonie. Le site idéal pour tous ceux qui veulent être sûrs d'être informés au jour le jour sur les grands tournages du moment ou sur les projets en cours et leur lot de rumeurs. En complément, de nombreux liens intéressants et deux galeries d'archives, l'une constituée de bandes-annonces, l'autre de scénarios qui n'ont jamais vu le jour, comme des inédits de James Cameron, David Lynch ou encore Stanley Kubrick. (sg)

www.geocities.com/Hollywood/Agency /4666/djigen.html

Courrier

Bonjour FILM,

Tout d'abord, un grand merci de cette merveilleuse découverte: «Institut Benjamenta, ce rêve qu'on appelle la vie humaine». Avec la jolie Alice Krige, le corps de la fille, endormie, mourante, apparaît... Le ciel au-dessus des frères Quay... Une histoire qui commence avec la mort et la folie, un film étrange comme la vie... Puis, un grand merci pour la très belle vidéo de «The Cup». A très bientôt dans FILM. Bien à vous. *Nico*



